



## Quel âge avait Philomène ?

par Aline Beauchemin



Dans ma jeunesse, jusqu'à récemment, je croyais que mon arrière-arrière grand-mère avait vécu jusqu'à l'âge de 106 et demi. Ce qui est plutôt impressionnant. En réalité, c'était presque vrai. Sans me poser de questions, comme tout le monde, j'ai accepté cette version des faits, mais ayant développé un intérêt pour la généalogie, j'ai fait des recherches sur cette arrière-arrière grand-mère, Philomène Berger Rougeau.

Sur son acte de mariage, elle porte le nom de Rougeau et épouse Louis Harnois le 31 juillet 1860 à Saint-Charles-sur-Richelieu. Elle est la fille mineure de Paschal Rougeau, cultivateur, et de défunte Marie Vaughel. Également, je trouve son acte de baptême qui se lit ainsi : "Le huit mai mil huit cent quarante un nous prêtre curé soussigné avons baptisé Philomène née le même jour, du légitime mariage de Pascal Berger, fermier en cette paroisse et de Marguerite Vogelle. Parrain Joseph Roberge, marraine Marguerite Côté qui ainsi que le père n'ont su signer..."

Cet acte provient de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Rouville. Je remarque que le père de Philomène porte le nom de Berger à cette époque et que la mère se prénomme Marguerite au lieu de Marie; mais ce n'est pas inhabituel, les noms et les prénoms changeaient souvent au fil des années. Au baptême de Philomène, sa mère se prénomme Marguerite, et à son mariage le curé la nomme défunte Marie Vaughel, ce qui augmente le risque d'erreur pour les généalogistes.

Donc, nous savons que Philomène est née à Saint-Jean-Baptiste en 1841, fille d'un certain Pascal Berger (dit Rougeau), et qu'elle épouse Louis Harnois (Arnois) le 31 juillet 1860 à Saint-Charles-sur-Richelieu. Mais un jour, ma grand-mère me parle de son cousin qui possède la copie d'un article ayant paru dans le journal La Presse du 25 mars 1944, qui parlait de la longue vie de Philomène qui avait à cette époque 105 ans. Dans cet article, il est mentionné que la famille avait fait sortir une copie du baptistère de la vénérable vieille pour être fixé sur son âge véritable. Voici comment il se lit :

"Aujourd'hui ce vingt-quatre mars mil huit cent trente neuf, par nous prêtre curé soussigné a été baptisée Philomène, née le même jour, du légitime mariage de Xavier Rougeot et de Julie Foisy. Parrain Noël Aydmont, marraine, Françoise Beaudry, qui non plus que le père n'ont su signer." (signé) Ringuet

En voyant le nom des parents, j'ai eu des doutes sur l'acte en question. Le mauvais acte serait paru dans cet article de La Presse. J'ai donc retracé l'acte de décès de cette Philomène, fille de Xavier Rougeot et de Julie Foisy. Cette même Philomène est décédée le 7 juin 1859 à Saint-Charles-sur-Richelieu. Elle avait 20 ans. Donc l'acte paru dans le journal de l'époque, n'était pas celui de mon arrière-arrière grand-mère. Par contre, ce Xavier Rougeot est probablement un frère ou un cousin de Pascal Berger Rougeau. Cela reste à découvrir...

En résumé, l'âge véritable de Philomène est 104 ans puisqu'elle est née le 8 mai 1841 à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, et elle est décédée le 18 septembre 1945 à Saint-Charles-sur-Richelieu. Morale de cette histoire, si vous lisez des informations généalogiques dans une revue, un journal ou même un livre (roman historique) vous pouvez satisfaire votre curiosité et faire vous-même une petite recherche, question de vérifier les données, surtout lorsqu'il s'agit d'un de vos ancêtres.

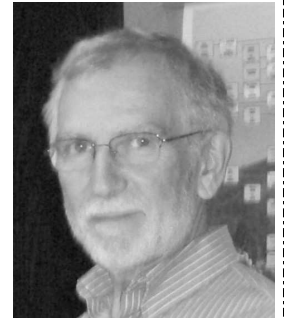


Philomène Berger Rougeau lors de son entrevue avec le journaliste Alfred Ayyette du journal La Presse.

## Mon ancêtre Charbonneau !

par Raymond Charbonneau

C'est en 1659 que mon ancêtre décide d'immigrer en Nouvelle-France. **Olivier CHARBONNEAU** est au début de la quarantaine alors que **Marie-Marguerite GARNIER** n'a que 28 ans; le couple a une petite fille, Anne, âgée de deux ans. Précédemment, Olivier avait été marié à Ozanne Lussaud et à Marguerite Roy de l'Île-de-Ré; cette dernière étant décédée durant l'épidémie de peste de 1638.



On arrive à peine à amasser les 50 livres demandées pour la traversée et voilà que le propriétaire du Saint-André exige maintenant 175 livres à la veille du départ. C'est Jeanne Mance en personne qui réglera le litige dans un contrat devant le notaire A. Demontreau. Une quittance sera finalement signée entre Olivier et Jeanne Mance, dix ans plus tard, soit le 10 novembre 1669, à Ville-Marie, devant le notaire Besset.

Environ 109 colons partent le 2 juillet 1659. Après une traversée très pénible, mon ancêtre et sa petite famille arriveront à Montréal le 29 septembre 1659. On retrouve Olivier Charbonneau sur une terre près des Seigneurs de Saint-Sulpice. Puis, il s'associe à Pierre Dagenets (Dagenais) pour construire et opérer un moulin à eau à Pointe-aux-Trembles. La famille s'agrandit. Anne a maintenant trois frères, une sœur : Joseph, né en 1660, Jean, né en 1662, Élisabeth née en 1664 et Michel. On retrouve dans la descendance de ce dernier, le célèbre Toussaint Charbonneau et son fils Jean-Baptiste né de l'union à l'amérindienne Sacajawea, qui servirent de guides et d'interprètes aux américains dans la conquête de l'ouest.

Mon ancêtre Joseph est lui-même aventurier. Il fait partie de l'équipée qui accompagne le Père Marquette dans l'aventure du Mississippi. Il sera aussi de l'expédition organisée par le comte Henri de Tonti pour aller à la recherche de Cavalier de La Salle.

Le recensement de 1681 indique la présence de quatre familles sur l'Île-Jésus à l'embouchure des rivières Des-Prairies et Saint-Jean (aujourd'hui Des-Mille-Îles) ; la région porte aujourd'hui le nom de Saint-François-de-Sales. Ce sont les Charbonneau, Éthier, Buisson et Labelle (Guillaume), le gendre d'Olivier a épousé Anne Charbonneau, ancêtre du Curé Labelle.

L'acte de sépulture d'Olivier est rédigé à Pointe-aux-Trembles, le 21 novembre 1687. Il est âgé d'environ 75 ans ; son année de naissance demeure incertaine, ce serait quelque part entre 1607 et 1613 selon différents auteurs.

La ville de Laval ne l'a pas oublié. Une rue porte son nom, un monument, une berge, une maison ancestrale ayant appartenu à ses descendants, « maison Charbonneau », située à l'est de la montée du moulin, au 8740 des Mille-Îles et finalement, une carrière. La pierre extraite de la carrière « Charbonneau » fût utilisée pour construire les piliers du Pont Jacques-Cartier et elle servira également au rajout de la nouvelle aile du Château Frontenac à Québec.

### Lignée paternelle

**Olivier CHARBONNEAU** et Marie-Marguerite GARNIER  
Vers 1656 Marans, Aunis, Charente-Maritime

**Joseph CHARBONNEAU** et Anne PICARD  
08-01-1688 Boucherville

**Philippe CHARBONNEAU** et Marie Charlotte FORGET  
14-07-1732 Lachenaie

**Jérôme CHARBONNEAU** et Marie Charlotte MARTEL  
13-02-1775 Lachenaie

**Jérôme CHARBONNEAU** et Marie Élisabeth MONETTE  
09-10-1804 Vaudreuil

**Amable CHARBONNEAU** et Henriette DAOUST  
14-05-1839 Les Cèdres

**Amable CHARBONNEAU** et Odile MÉNARD  
23-01-1872 Vaudreuil

**Allen CHARBONNEAU** et Émilie GAUTHIER  
07-01-1896 Montréal (N.D.-de-Grâce)

**Adrien CHARBONNEAU** et Cécile LÉGARÉ  
02-06-1920 Montréal (Saint-Pierre-Claver)